

**Code-mixing dans les chartes bourguignonnes et franc-comtoises du 13^e et 14^e siècle :
l’alternance français/francoprovençal et les « lieux d’écriture »**

Julia Alletsgruber

Lorsque l’on examine les premiers documents en langue vernaculaire conservés dans les Archives Départementales de la Saône-et-Loire et de la Nièvre, on constate que le langage utilisé dans la plupart de ces chartes semble peu marqué d’un point de vue diatopique. Il s’agit de deux corpus de chartes que nous avons transcrits dans le cadre de notre thèse de doctorat (Alletsgruber 2012) et dont l’édition électronique est prévue dans le cadre du projet des « Plus anciens documents linguistiques de la France », mené par Martin Glessgen à l’Université de Zurich, en collaboration avec l’École nationale des Chartes (www.mediaevistik.uzh.ch/docling/). Les particularités scriptologiques des deux corpus relevées lors d’un premier examen (Alletsgruber à paraître) se limitent à ce qu’ont décrit Gossen (1967) et Taverdet (1995) pour les scriptae bourguignonnes et restent même bien souvent en deçà. Une première approche de la scripta de nos deux corpus de chartes nous a amenée à la qualifier d’assez neutre et proche d’une scripta dite « centrale », contrairement à d’autres scriptae de l’Est, plus septentrionales, comme celles des chartes lorraines ou champenoises.

Parmi les traits diatopiques observés, nous avons relevé dans quelques chartes de la Saône-et-Loire (notamment les documents ChSL 33, datant de 1302, et ChSL 56, de 1312), des traits francoprovençaux, notamment la conservation de A final inaccentué (cf. Hafner 1955, 126 *sqq.*), surtout dans les substantifs, adjectifs et participes féminins (*mua* “mue” et *ordra* “ordre” [ChSL 33,3], *quarta partie* “quatrième partie” et *pra* “pré” [ChSL 33,7], *poyna* “peine” et *enquesta* “enquête” [ChSL 33,9], *festa* “fête” et *emquesta* [ChSL 33,10], *latras* “lettres” [ChSL 56,11]). Cela s’explique par la proximité du domaine francoprovençal, qui commence dans le sud-est de l’actuel département de la Saône-et-Loire. Le même phénomène se rencontre d’ailleurs dans les chartes du Jura – autre département appartenant en partie à la zone francoprovençale – où les formes francoprovençales sont nombreuses, mais dans un nombre limité de documents : environ une vingtaine de chartes sur un total de 230 transcrites dans le cadre de la thèse de Claire Muller (cf. Muller 2011).

La question que nous nous sommes alors posée est de savoir si on peut parler d’une scripta bourguignonne (et franc-comtoise) qui se distingue des autres scriptae d’où notamment par ses traits francoprovençaux ? L’écrit documentaire des zones limitrophes au domaine francoprovençal se caractérise également par un maintien prolongé du latin au détriment de la langue vernaculaire, contrairement à d’autres régions, plus au Nord. La première charte française conservée dans le département de la Saône-et-Loire date en effet de 1257, et seule une trentaine de chartes en langue française sont antérieures à 1300. La situation n’est pas bien meilleure en ce qui concerne les chartes franc-comtoises, alors qu’en Lorraine et en Champagne, on dispose pour la même période de plusieurs centaines de documents en français. Cette apparition tardive du français et la relative neutralité de la scripta utilisée dans les chartes bourguignonnes – mise à part les traits franco-provençaux – sont-elles dues à une situation particulière dans cette région en raison du contact des deux langues, française et francoprovençale ?

Ceci nous amène à la deuxième question que nous tenterons d’élucider, à savoir celle des « lieux d’écriture » et de leur rôle dans l’usage d’un code ou de l’autre. Nous nous baserons

sur les travaux de Martin Glessgen qui a mis au point une méthode pour identifier ces « lieux d'écriture », c'est-à-dire les institutions d'où émanent les documents en question (cf. Glessgen 2008). Nous nous pencherons ensuite sur le lien qui existe entre ces institutions et le langage employé dans les chartes. Les traits francoprovençaux relevés dans ces chartes sont-ils de simples hésitations des scribes, ou existait-il une véritable situation de diglossie, où le français occuperait la place de langue de distance (*Distanzsprache*) et le francoprovençal celui de langue de proximité (*Nähesprache*) ? Le français aurait ainsi remplacé le latin dans cette fonction, mais à l'inverse de ce dernier, il finira par s'imposer au détriment du francoprovençal.

Références bibliographiques

- ALLETSGRUBER, Julia (à paraître), « Une contribution à l'histoire du français écrit : l'étude des scriptae médiévales de l'Est », dans : *Actes du premier colloque de la Société Internationale de Diachronie du Français : L'histoire du français : état des lieux et perspectives (Nancy, 6–8 septembre 2011)*.
- ALLETSGRUBER, Julia (2012), *Étude du lexique de l'agriculture dans des textes documentaires français du XIII^e siècle*, 2 volumes, Thèse de doctorat, Zurich/Paris.
- DEES, Anthonij (1980) *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du 13^{ème} siècle*, avec le concours de Pieter Th. van Reenen et de Johan A. de Vries, Tübingen, Niemeyer.
- GLESSGEN, Martin-Dietrich (2008), « Les Lieux d'écriture dans les chartes lorraines du XIII^e siècle », *Revue de linguistique romane*, 72, p. 413-540.
- GOSSEN, Carl Theodor (1967), *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften.
- HAFNER, Hans (1955), *Grundzüge einer Lautlehre des Altfrankoprovenzalischen*, Bern, Francke.
- MARTIN, Jean-Baptiste (1990), « Francoprovençal », dans : Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt (édit.) *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, vol. V,1, p. 671-685.
- MULLER, Claire (2011), *Médialité de la charte : caractérisation structurelle du genre textuel dans un corpus de chartes françaises inédites du XIII^e siècle. Accompagné d'une édition de 230 chartes inédites*, Thèse de doctorat, Zurich/Paris.
- PHILIPON, Édouard (1909), « Le dialecte bressan aux XIII^e et XIV^e siècles », dans : *Documents linguistiques du Midi de la France*, Paris, p. 1-165.
- PHILIPON, Édouard (1910-1914) « Les Parlers du Duché de Bourgogne aux XIII^e et XIV^e siècles », *Romania*, 39, p. 476-531 ; 41, p. 541-600 ; 43, p. 495-559.
- TAVERDET, Gérard (1981), *Les patois de la Saône-et-Loire. Vocabulaire de la Bourgogne du sud*, Dijon.
- TAVERDET, Gérard (1995), « Les Scriptae françaises VII. Bourgogne, Bourbonnais, Champagne, Lorraine », dans : Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt (édit.) *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, vol. II,2, p. 374-389.
- VURPAS, Anne-Marie (1995), « Les scriptae francoprovençales », dans : Günter Holtus, Michael Metzeltin et Christian Schmitt (édit.) *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, vol. II,2, p. 389-405.